Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Europe & France > France > Droits humains, libertés (France) > Politiques sécuritaires (France) > Police, armes (France) > **A la suite des attentats du 13 novembre - L'assaut de Saint-Denis : le (...)**

A la suite des attentats du 13 novembre - L'assaut de Saint-Denis : le rapport du RAID n'éclaircit pas les zones d'ombre

vendredi 15 janvier 2016, par [MARTEAU Stéphanie](#), [PIEL Simon](#), [SEELow Soren](#) (Date de rédaction antérieure : 23 décembre 2015).

L'essentiel des munitions, lors de l'assaut du RAID à Saint-Denis, ont été tirées par les policiers d'élite.

Les circonstances de l'assaut mené le 18 novembre à Saint-Denis par le RAID contre le coordinateur présumé des attentats de Paris, Abdelhamid Abaaoud, et ses complices se précisent. Si beaucoup de questions demeurent, de nombreux documents auxquels *Le Monde* a eu accès affinent le scénario d'une opération qui s'est déroulée avec une rare violence et dans une extrême confusion.

Les scènes décrites par les enquêteurs de la police judiciaire venus opérer les premières constatations en témoignent. La chaussée est jonchée de débris. Du verre et du bois provenant des fenêtres de l'immeuble de Saint-Denis où a eu lieu l'assaut. De nombreux écrous, probablement contenus dans une ceinture d'explosifs actionnée par l'un des hommes retranchés. Mais aussi plusieurs bouts de corps. Ici, « une tête humaine à laquelle demeure attaché un morceau de colonne vertébrale ». Là, « une partie de visage » sur la peau duquel apparaît une barbe naissante. Plus loin, une dent humaine, un trousseau de clés, un livre en langue arabe et un clavier d'ordinateur brisé.

Aucune arme de guerre ne sera retrouvée, contrairement à ce qu'avait pu laisser penser le récit du patron du RAID. Le tir « nourri » évoqué par le RAID se heurte à une constatation imparable : seul un Browning semi-automatique a été retrouvé dans les décombres le 20 novembre, sans chargeur mais avec une munition. Sur le pistolet, la police retrouve une empreinte d'Abdelhamid Abaaoud. C'est à ce jour la seule arme des terroristes découverte.

L'essentiel des munitions ont en réalité été tirées par les policiers d'élite. Dès le lendemain de l'assaut, la police judiciaire fait un premier décompte des munitions saisies. Ils recensent plus de 1 500 étuis percutés et 4 étuis percutés de grenade, provenant « vraisemblablement, selon les techniciens du laboratoire central de la préfecture de Paris, des tirs effectués par les effectifs de la police du RAID ».

Compte-rendu très succinct

Autant de précisions qui ne figurent pas dans le compte-rendu très succinct fait par le patron du RAID aux magistrats antiterroristes et dont *Le Monde* a pu prendre connaissance. A sa lecture, aucune réponse n'est apportée aux questions soulevées sur la stratégie d'opérer des « tirs de saturation » pour empêcher un éventuel kamikaze d'approcher.

Aucune mention non plus des raisons pour lesquelles les explosifs disposés par le RAID sur la porte de l'appartement n'ont pas fonctionné. Aucune précision sur les échanges que des hommes du RAID

ont eus avec Hasna Aït Boulahcen lorsqu'elle a demandé à deux reprises de pouvoir sortir.

Rien sur le moment où l'un des terroristes a déclenché sa ceinture d'explosifs. Rien enfin sur le fait qu'un seul pistolet automatique ait pu à lui seul donner le sentiment aux équipes du RAID d'être visées par « un feu nourri ». Ni la direction du RAID ni la direction générale de la police nationale n'ont souhaité répondre à nos questions.

Les précisions apportées par un témoignage ainsi que plusieurs éléments de téléphonie avaient laissé entendre que des personnes – dont Abdelhamid Abaoud – armées de kalachnikov et d'explosifs s'étaient réfugiées dans un appartement à Saint-Denis. Hasna Aït Boulahcen avait ainsi confié que « des voisins voulaient sympathiser mais (qu') ils n'ont pas voulu car ils préparaient leurs bombes, ils ne voulaient pas être dérangés ». Elle-même aurait dit avoir « joué avec la kalach ».

« C'est dans cet état d'esprit qu'arrive le RAID sur place », explique-t-on au ministère de l'intérieur pour justifier ce déluge de feu. « D'un point de vue opérationnel, l'intervention est une réussite » ajoute-t-on. Un projet d'attentat à la Défense a en effet été empêché.

Stéphanie Marteau

Simon Piel

Journaliste au *Monde*

Soren Seelow

Journaliste

P.-S.

* « Assaut de Saint-Denis : le rapport du RAID n'éclaircit pas les zones d'ombre ». Le Monde.fr | 23.12.2015 à 15h44 :

http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/article/2015/12/23/assaut-de-saint-denis-le-rapport-du-raid-n-eclaircit-pas-les-zones-d-ombre_4837134_4809495.html